

[Texte]

effort made by people in Canada Employment Centres to encourage and help people to find jobs.

One of the ways in which savings can be contemplated, although I realize it is not always looked upon in this way, is if people who are presently on unemployment insurance could be assisted back into the labour force. Certainly that is not going to be easy, but that is really the major thrust of this program. The other day someone scoffed when I said that we were working out a plan with the Canadian Federation of Independent Business, where we encourage or designate someone in each CEC centre to work much more closely with small business to find out where those 170,000 or 150,000 jobs, or whatever they are . . . Then we can say, here are people who are unemployed who can be put into those jobs.

Mr. Nystrom: I wonder if you could tell the committee where the figure of \$200 million comes from. How do you get the \$200 million instead of \$190 million or \$250 million?

Miss MacDonald (Kingston and the Islands): It is an estimate of what we think might be achieved, but I have to tell you, it quite frankly could be \$190 million or it could be \$210 million.

Mr. Nystrom: Are there any guidelines or criteria you might table for the committee so we can examine it as to what the objective is or how you are going to attain an objective?

Miss MacDonald (Kingston and the Islands): No, but it is based on past practice. When claimant interviews have been carried out there has been a certain amount of reduction drawdown on the unemployment insurance fund, and so that was taken into account. But nevertheless, the details of this program are still being worked out by the commission. They have not been finalized as yet. However, as soon as they are, I will be glad to table them.

The Vice-Chairman: This is your last question.

Mr. Nystrom: If it is my last question, I would like to ask you a question about another issue that is starting to resurface again because of what Donald Macdonald said, and that is the question of free trade with the United States. There have been a number of statements made about it and I am not exactly sure which direction your government is going.

Miss MacDonald (Kingston and the Islands): Do not blame me for Donald Macdonald.

Mr. Nystrom: He is not your brother, Don. I just simply wanted to ask you, as Minister of Employment, whether or not your department is undertaking a study as to what the impact of free trade with the Americans would be. It is a very controversial topic. I am asking here for factual information as to whether or not you have had any study commissioned in the department. If not, are you going to plan to do such a study, or if you are not, why are you not, because certainly there is a real debate as to whether or not this would be a negative or a positive thing in terms of employment in Canada. It seems to me your ministry could provide us with a lot of factual information for an intelligent debate.

[Traduction]

d'emploi du Canada va faire un effort maximum pour encourager et aider les chômeurs à trouver du travail.

Une des façons de faire des économies est d'aider ceux qui touchent les prestations d'assurance-chômage à réintégrer le marché du travail. Cela ne va pas être facile, mais c'est l'objectif principal du programme. L'autre jour, quelqu'un s'est moqué lorsque j'ai dit que nous élaborions un projet avec la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante selon lequel un employé de chaque centre d'emploi du Canada travaillerait beaucoup plus étroitement avec les petites entreprises pour savoir où se trouvent les 170,000 ou 150,000 emplois. L'objectif est de donner ces emplois aux chômeurs.

M. Nystrom: Pourriez-vous nous dire d'où vient le chiffre de 200 millions de dollars? Pourquoi s'agit-il de 200 millions de dollars plutôt que de 190 millions de dollars ou de 250 millions de dollars?

Mlle MacDonald (Kingston et les Îles): C'est un chiffre approximatif. Mais je dois vous dire en toute franchise que le chiffre pourrait être de 190 millions de dollars ou de 210 millions de dollars.

M. Nystrom: Avez-vous des directives à déposer qui précisent l'objectif du programme et la façon dont vous allez l'atteindre?

Mlle MacDonald (Kingston et les Îles): Non, mais le programme est fondé sur l'expérience que nous avons dans ce domaine. Par exemple, on a tenu compte du fait que les entrevues des prestataires ont toujours entraîné une certaine réduction de la caisse d'assurance-chômage. Mais quoi qu'il en soit, la Commission est toujours en train de finaliser les détails du programme. Je serai heureuse de le déposer dès qu'il sera prêt.

Le vice-président: C'est votre dernière question.

M. Nystrom: Puisqu'il s'agit de ma dernière question, je vous en poserai une qui refait surface en ce moment à cause des commentaires de Donald Macdonald. Il s'agit de la question du libre-échange avec les États-Unis. On a entendu plusieurs déclarations à cet égard, mais je ne suis pas sûr de savoir quelle est l'orientation de votre gouvernement.

Mlle MacDonald (Kingston et les Îles): Il ne faut pas me blâmer pour les commentaires faits par M. Donald Macdonald.

M. Nystrom: Donald Macdonald n'est pas votre frère. Je tiens simplement à vous demander, puisque vous êtes ministre de l'Emploi, si votre ministère entreprend une étude sur l'incidence du libre-échange avec les États-Unis. Il s'agit d'un sujet très controversé. Je veux savoir si oui ou non vous avez demandé aux fonctionnaires de votre ministère d'examiner cette question. Sinon, avez-vous l'intention de faire une telle étude, et dans la négative, je veux savoir pourquoi. La question de savoir si le libre-échange avec les États-Unis aurait une incidence négative ou positive sur les emplois au Canada est très discutée. À mon avis, votre ministère pourrait nous donner